

## Charles Baudelaire (*Les fleurs du mal*) – Les aveugles

Contemple-les, mon âme; ils sont vraiment affreux!  
Pareils aux mannequins; vaguement ridicules;  
Terribles, singuliers comme les somnambules;  
Dardant on ne sait où leurs globes ténébreux.  
Leurs yeux, d'où la divine étincelle est partie,  
Comme s'ils regardaient au loin, restent levés  
Au ciel; on ne les voit jamais vers les paves  
Pencher rêveusement leur tête appesantie.  
Ils traversent ainsi le noir *illimité*,  
Ce frère du silence éternel. Ô cité!  
Pendant qu'autour de nous tu chantes, ris et  
beugles,  
Eprise du plaisir jusqu'à l'atrocité,  
Vois! je me traîne aussi! mais, plus qu'eux hébété,  
Je dis: Que cherchent-ils au Ciel, tous ces aveugles?

Guardali, anima mia: sono veramente orribili!  
Come modelle in passerella, ondeggiando ridicoli;  
Terribili; straniati come sonnambuli;  
Dardeggiano a casaccio quei globi tenebrosi.  
I loro occhi, dai quali la divina scintilla è fuggita,  
Come guardassero lontano, restano levati  
Al cielo: non li si vede mai, verso terra,  
Pencolare sognanti la testa appesantita.  
Attraversano così il nero *infinito*,  
Fratello del silenzio eterno. Città!  
Mentre tutt'intorno a noi canti, urli e ridi,  
Rapita dal piacere fino all'atrocità,  
Guarda! Anch'io mi trascino! Ma, più inebetito di  
loro,  
Chiedo: ma cosa cercano in Cielo, tutti quei ciechi?